



V9-00308  
759348  
Eco So His

Code épreuve : 270

Nombre de pages : 8

Session : 2021

Épreuve de : Eco/Socio/Histoire ESCABSISKEMA

### Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

## Un monde sans inflation

Dans son ouvrage publié en 2016 et intitulé La Bulle des banques centrales, Patrick Artus soulignait que, dans le monde d'aujourd'hui, l'inflation était absente, " Nous vivons désormais dans un monde où il n'y a pas d'inflation et où il y a peu de croissance. Dans les sociétés contemporaines la de corrélation semble durable entre l'offre de monnaie et la hausse des prix ". Ainsi, vivons-nous vraiment dans un monde où l'inflation a désappris ? De plus, quelles en sont les conséquences ?

L'inflation désigne une hausse soutenue et cumulative du niveau général des prix ; elle est mesurée à partir d'un panier de biens de consommation. Ainsi l'expression " un monde sans inflation " désigne un monde plus précisément des économies où les prix stagnent du moins ceux pris en compte par la mesure. En effet, il semblerait que la mesure de l'inflation soit aujourd'hui faussée par l'imperfection de la définition des panier de biens de consommation (l'effet Boskin). Mais comment interpréter l'expression " un monde sans inflation ", que signifie-t-elle économiquement ?

L'absence d'inflation dans des économies peut révéler des problèmes plus conjoncturels comme un fort taux de chômage réduisant la pression à la hausse sur les salaires ( Courbe de Phillips) mais aussi une faiblesse de la croissance. En effet, en 2017 alors que la France connaît un taux d'inflation très bas de l'ordre de 1,2%, son chômage s'élève à 9,8% et sa croissance peine à dépasser les 1,5%. Historiquement, l'inflation n'est pas un phénomène récent, légère durant les guerres entre Perses et Grecs, elle apparaît véritablement

En même temps que l'accroissance à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle avec la révolution industrielle (Angus Maddison, Dynamique Forces in the Capitalist Development). De plus, l'absence d'inflation dans un monde où les pays sont de plus en plus endettés (120% <sup>au PIB</sup> fin 2020 selon Bruno Le Maire en France) est problématique, celle-ci ayant tendance à réduire le pouvoir réel de la dette. Pour autant, cette absence d'inflation n'est-elle pas profitable pour les économies ? De plus, cette absence de l'inflation ne résulte-t-elle pas d'une mauvaise mesure ?

L'inflation est mesurée par rapport à un panier de consommation défini par l'Etat et qui compare le niveau générale des prix par rapport à une année de référence. Or, ce panier de consommation n'intègre pas les actifs financiers ni les prix de l'immobilier, alors que ces derniers ont augmenté de 40% sur la période 1995-2005. Ainsi, l'inflation pourrait être sous-évaluée. De plus, l'absence d'inflation pourrait être une ambuscade pour les pouvoirs publics, en effet n'ayant plus à craindre d'hydre inflationniste ces derniers pourraient en profiter pour investir massivement, par le biais des politiques de quantitative easing ou en faisant marcher la planche à billets, dans des secteurs précis afin de dynamiser l'économie. Néanmoins, cette absence d'inflation laisse aussi apparaître le spectre de la déflation faisant craindre un scénario comparable à celui de la crise de 1929 durant laquelle la production mondiale avait baissé de 40% et les taux de chômage atteint des niveaux records (25% aux Etats-Unis).

Ainsi, dans le contexte actuel, un monde sans inflation est-il une simple utopie ou la réalité ? De plus quelles conséquences <sup>et significations</sup> auraient cette absence d'inflation sur les économies mondiales ?

L'absence d'inflation est aujourd'hui une réalité dans le monde et plus précisément dans les économies développées faisant planer l'inquiétude de leur fait de ses conséquences sur l'économie (I). Néanmoins, la réalité et les conséquences négatives d'un monde sans inflation doivent être nuancées du fait que cette absence pourrait en fait être une ambuscade pour les économies de sortir de cet épisode de croissance molle



généralisée (II).

Aujourd'hui, et cela malgré des politiques incitant à l'inflation, un monde sans inflation est devenu une réalité (A). De plus, un monde sans inflation est révélateur de problèmes structurels plus importants pouvant être accentués par cette absence elle-même (B) et l'inevitable apparition du spectre de la déflation (C) c'est pour quoi il est nécessaire de le combattre.

Les économistes contemporains

connaissent aujourd'hui un épisode de faible inflation lui-même entretenant la possibilité d'un monde sans inflation. En effet, selon l'Insee, alors que les pays développés avaient des taux d'inflation qui étaient de l'ordre de 4 à 5% dans les années 1990, ces taux d'inflation s'établissent aujourd'hui à 1,8% en 2018. Pire pour certains pays comme l'Italie, le taux d'inflation était en dessous de 1% en 2017. Même si ce constat peut ne pas paraître alarmant (2% étant l'objectif d'inflation annuelle des banques centrales) il cache en réalité une économie où il est nécessaire d'injecter énormément de liquidités pour éviter de l'inflation. A la suite de la crise des subprimes les pays de la zone euro ont mis en place un quantitative easing afin de relancer l'économie. Cette politique dénoncée par certains économistes notamment Jean-Marc Daniel comme étant source d'inflation n'ont en fait rien de provoquer de tel. Bien que l'objectif de ces politiques n'était pas de relancer l'inflation, elle aurait dû provoquer du fait de l'injection massive par la banque centrale <sup>euro-</sup> depuis 2008 de près de 6 500 milliards d'euros dans l'économie en rachetant les actifs de certains investisseurs. Pour autant l'inflation semble aujourd'hui avoir disparu notamment sur le marché des biens et services comme le souligne Dominique Plihon dans son ouvrage intitulé La mondialisation financière et public en 1996. Ainsi comme le souligne Patrick Artus (op.cit), l'inflation semble aujourd'hui avoir disparu dans les économies mondiales et cela malgré une offre de monnaie de plus en plus abondante.

De plus, un monde sans inflation récite en réalité plus qu'un monde où l'inflation a disparu mais également un monde où la situation économique n'est pas prospère. En effet, il apparaît un

cercle vicieux, d'un côté l'inflation est perçue est l'expression d'un monde où la situation économique n'est pas favorable de plus cette absence d'inflation peut nuire à la croissance. Selon la courbe de Phillips, la hausse des salaires est provoquée par un faible chômage, plus le chômage est important moins les salariés et les syndicats pourront faire pression sur les salaires. Ainsi à partir de ce modèle théorique, la courbe Lipsey-Phillips va montrer que plus le chômage sera faible plus l'inflation sera forte. Ainsi, un monde sans inflation serait la traduction d'un fort taux de chômage et c'est ce que l'on observe dans les pays ayant un faible taux de croissance et d'inflation notamment la France. De plus cette absence d'inflation peut elle-même conduire à une situation de faible croissance et de faible

taux d'inflation, c'est un phénomène cumulatif. En effet comme le souligne Joshua Aizenman et Nancy Marston dans leur article intitulé "Using inflation to erode US Public Debt" et publié en 2013, l'inflation peut être source de dynamisme économique car, l'incident le plus réel des dettes favorisent ainsi l'investissement et l'emprunt. Ainsi, un monde sans inflation peut réduire l'engagement car il favorise une hausse des prix réel des dettes nuisant à la croissance et à l'inflation elle-même. De plus dans le contexte actuel, cette absence d'inflation peut être encore pire car la dette des pays est très élevée et il est difficile de rembourser une dette dans inflation c'est ce que souligne P. Krugman dans son ouvrage intitulé "Analytical issues in debt" publié en 1999. Ainsi en plus d'être la traduction d'un monde en perte de vitalité, l'absence d'inflation peut conduire elle-même à ce manque de dynamisme.

Du fait de l'inexactitude de la mesure de l'inflation, un monde sans inflation peut apparaître le spectre de la déflation et les conséquences déjà stressées de celle-ci font craindre le pire pour les économies mondiales donc il est nécessaire de combattre ces effets négatifs. Dans son rapport, Boston souligne le fait que l'inflation aux États-Unis sur la période 1999/2014 a été sur-évaluée de l'ordre de 11% ce qui représente 1,1% par an ainsi pire qu'une absence d'inflation, le monde pourrait être proche d'une déflation et des conséquences seraient forcément négatives. En effet en période de déflation, les agents économiques font des anticipations extrapolatives (Keynes, Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie, 1936) observant que les prix baissent, ils vont reporter leurs achats afin de



Code épreuve : 270

Nombre de pages : 8

Session : 2021

Épreuve de : Eco / socio / histoire ESCP BS / SKEMA

## Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

pour tenter de main de prix encore plus bas, les entreprises forcées de couler leurs stocks vont baisser les prix et les consommateurs vont de nouveau reporter leurs achats. Cette déflation va réduire la marge des entreprises ce qui va réduire l'investissement et provoquer ainsi une situation de croissance nulle (Théorie d'Albert). Historiquement, l'exemple des effets néfastes de la déflation sur les économies mondiales peut être mis en avant par la crise de 1929 conduit à une explosion de la pauvreté et à la montée des extrémismes dans les pays les plus touchés.

Ainsi, plus que l'expression d'une disparition de l'inflation, un monde sans inflation est la traduction d'un monde en perte de régime. Pourtant, la pertinence d'"un monde sans inflation" peut être remise en question car l'inflation pure n'est pas un évènement et même si c'était le cas cette absence d'inflation pourrait être bénéfique à nos sociétés.

Caractériser le monde d'aujourd'hui de monde sans inflation semble être exagéré car l'inflation bien qu'elle soit faible sur les marchés des biens et services et bien présente sur le marché financier (A). De plus cette absence d'inflation pourrait persister comme négative pourrait être une alternative pour les pouvoirs publics n'ayant plus la contrainte d'opter sous l'hydre inflationniste pour relancer l'économie (B). De plus, même si un monde sans inflation est envisageable, il ne faut pas le craindre car la déflation <sup>ou absence d'inflation</sup> n'est pas un phénomène durable et peut être l'apanage d'une zone monétaire.

Aujourd'hui, l'inflation a disparu des marchés.

des biens et services pour autant dire que nous vivons dans un monde sans inflation est utopique car dans les faits l'inflation est au jour d'hui sur les marchés financiers. Cette thèse est de bencher par P. Artus dans son ouvrage intitulé Discipliner la finance publié en 2019, pour lui la grande partie de l'offre de monnaie est aujour d'hui obsérée par les marchés financiers d'où une désinflation réelle et une inflation sur les marchés financiers. Par ailleurs cette inflation sur les marchés financiers nous pouvons évoquer notamment le Bitcoin qui a vu son cours augmenter de 230% en 2021 et a atteint un sommet à 60 000 \$ en décembre 2020. De plus cette faiblesse de l'inflation peut être attribuée à l'indexation de la dépense de consommation car celui ne prend pas en compte les innovations de produits ou les innovations de procédés qui permettent de faire baisser les prix et est donc favorable à l'économie. Ainsi, l'existence d'un monde sans inflation peut être remise en cause et peut sembler être une hypothèse utopique.

Au contraire d'être l'origine et la source d'un monde en perpétuelle décadence, un monde sans inflation pourrait être une ambition pour les pouvoirs publics qui pourraient injecter massivement de la monnaie sans craindre une forte inflation ce qui dynamiserait l'économie. En effet alors que M. Crozier soulignait dans son ouvrage État moderne, état modeste. Stratégies pour un autre changement publié en 1986 que l'État à court terme devrait réduire ses investissements afin de rentrer en adéquation avec le contexte de faible croissance et de faible inflation, cette absence d'inflation pourrait au contraire permettre aux États de bénéficier de nouvelle marge de manœuvre afin de relancer l'économie. En Europe notamment le Traité de Maastricht interdit l'utilisation de la planche à billet jugée trop inflationniste or si l'inflation a disparu qu'est-ce qui empêche une création illimitée de monnaie? Ainsi, les pouvoirs publics pourraient injecter massivement des liquidités dans l'économie, augmentant ainsi l'offre de monnaie et favorisant la croissance par une baisse des taux d'intérêts. Cet effet a notamment été montré par John Hicks dans

son ouvrage intitulé Mr Keynes and the Classics: a suggested interpretation publié en 1937 à travers le modèle IS-LM.

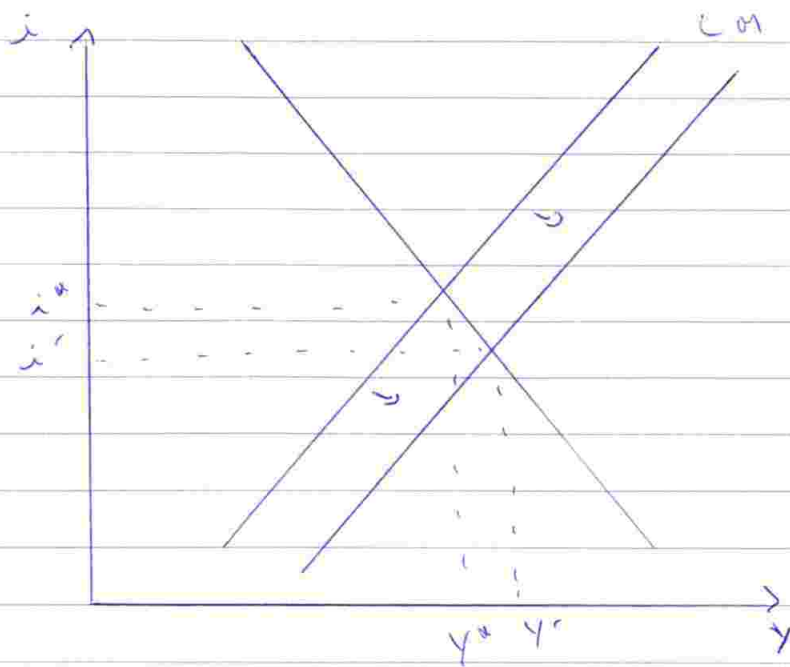


Illustration des effets d'une politique monétaire et passive sur le PIB

En augmentant l'offre de monnaie, les pouvoirs publics provoquent un déplacement de LM vers la droite et permet un croisement entre la courbe IS et LM qui assure un PIB plus élevé ( $Y^R < Y^*$ ) et des taux d'intérêt plus bas ( $i' < i^*$ ) ce qui dynamise la croissance. Ainsi l'absence d'inflation permet aux économistes de relancer l'économie sans craindre que le mandat de la banque centrale qui est de contrôler l'inflation en dessous des 2%<sup>ne</sup> soit pas respecté. Cela permet ainsi de s'affranchir de cette contrainte jugée contraignante notamment par Olivier Blanchard dans son article intitulé "Rethinking Macroeconomic Policy" et donc d'agrandir leur marge de manœuvre des économistes en cas de choc conjoncturel.

De plus, même si un monde sans inflation laisse à paraître le spectre de la déflation celle-ci ne doit pas être vue comme une catastrophe car elle sera vite atténuée, un monde sans inflation est au final d'égales <sup>supplémentaire</sup> d'un monde où chaque offre de monnaie se traduit par une production supplémentaire équivalente et est donc l'expression d'une bonne santé économique. En effet selon que la déflation est souvent perçue comme un phénomène cumulatif et donc qu'il est difficile de sortir, Arthur Cecil Pigou montre dans son ouvrage intitulé Essais d'économie et publié en 1931 que la déflation n'est pas un



phénomène durable car les individus veulent conserver la même masse monétaire c'est-à-dire que si les prix baissent ils ne vont pas reporter leurs achats mais consommer davantage afin de garder le même moment de monnaie, il s'agit de l'effet d'incasmes réelles. De plus, un monde sans inflation est l'expression d'une bonne santé économique et d'une efficacité de l'allocation de ressources de monnaie. En effet, alors que Friedman pointait du doigt le fait que l'inflation était un phénomène qui résultait d'une hausse de l'offre de monnaie plus que proportionnelle à celle de la production dans son ouvrage intitulé Inflation et système monétaire public en 1976, cette absence d'inflation pourrait être l'expression d'une meilleure allocation des ressources, toute nouvelle offre de monnaie se traduisant par une nouvelle production de valeur équivalente. Ainsi, l'absence d'inflation est l'expression de la fin de la "myopie des banquiers" dénoncée par Kurt Wicksell dans son ouvrage Intérêt et prix et publié en 1898 et un monde sans inflation l'expression d'un monde plus efficace.

Ainsi, bien que l'expression "un monde sans inflation" peut sembler inquiétante car la hausse apparaitre le spectre de la désinflation, on observe qu'elle pourrait plutôt être l'expression d'un monde plus efficace. Néanmoins, le lien <sup>positif</sup> croissance et inflation très présent depuis l'apparition de ces deux phénomènes, même si remis en cause par la crise de 1979 qui a été la première crise inflationniste, laisse penser que si l'inflation disparaît on pourrait aussi observer une disparition de la croissance, un mal pour un bien en fin de compte comme le souligne François Leuque dans son ouvrage Notre bonne fortune. Repenser la prospérité publié en 2017, la croissance est aujourd'hui "épuisée" et "épuisée" et sa disparition pourrait être bénéfique pour notre société au moins cette croissance capitaliste.